

Les noms de famille - leur origine

Sous-titre: **Après le sermon et avant l'apéro; est-ce vraiment très judicieux?**

Ça paraît parfois un peu tiré par les cheveux, c'est pourtant le fruit d'une longue recherche...
Toute ressemblance avec des personnes connues est absolument involontaire.

- Bellenot** Pour les Bellenot, c'est simple comme Bonjour!¹
 Pietro Paolo Giacomo venu d'Italie, était un fêtard invétéré. Malgré un dur labeur, chez lui on festoyait souvent jusque tard dans la nuit. Sa vie était donc plutôt nocturne. Les gens d'ici ne sachant que très peu d'italien lui disaient :
 Alors Pietro, bella notte ?
 Et c'est ce « Bella notte » qui s'est par la suite « francisé » en Bellenot.
- Digier** Viendrait du latin digitus, doigts. En effet, il semble que les Digier étaient très habiles de leurs doigts. Ils les utilisaient par exemple pour commander à boire:
 - Deux décis, s'il vous plaît! (Un pour mon frère et un pour moi).
- Gicot** L'ancêtre des Gicot venait probablement d'une souche auvergnate puisque ses armes représentaient un chicot! Un chicot étant une souche, c'est un peu comme le poisson qui se mord la queue. Mais au lieu de l'hameçon, les futurs Gicot n'ayant sûrement point d'asticot, ont préféré mettre une ancre sur leur emblème.
- Guenot** Huguenot de Tourangelle était un chevalier sans peur et sans reproche, mais qui n'avait pas la langue dans sa poche. Débarquant dans les hauts du Landeron en 1562, il fut propriétaire du terrain ou fut bâti plus tard la chapelle protestante. Etait-ce un vendu? Que non, que non! Dirent en chœur ses supporters.
 Guenot n'est donc pas une contraction de Huguenot, comme on a tendance à croire, mais bien une déformation de "Que non!".
- Perroset** Chez les Perroset, c'est bien connu, on est des durs. Ils ont en fait de qui tenir. Un de leurs aïeux du XVème siècle, avait en effet une solide réputation de sévérité. Des leçons pas bien sues, et vlan! La baguette. Un mot pendant le repas... Et hop! Une tetchée. Une impolitesse? Et paf! Encore une roillée. Ils se sont pris de telles astiquées à coups de bâton, que je me demande si le tronc d'arbre sur leur écusson n'en est pas un rappel. En tous cas si ses fils étaient encore de ce monde, ils pourraient témoigner: Ah oui, le père rossait!
- Muriset** Un certain Alphonse, fils de Jacques, travaillant à son compte dans une étude de lettres, et s'ennuyant sans sa chèvre, décida d'acheter une maison au Landeron au lieu dit Le Moulin, et... de faire des gosses. De ce fait, je ne sais pas pourquoi on s'appelle Muriset, mais je sais pourquoi on est nombreux !
- Quellet** Quelle est l'origine de Quellet? Un peu facile, me direz-vous. En fait, c'est assez mystérieux, mais je vais tenter de vous l'expliquer. Quellet qu'on appelait alors amicalement "L'inquiet" ou tout simplement "Quillet" était quelqu'un de très gai, très enjoué. Il aimait la musique et faire le pitre. Il ne lui manquait que la parole et c'est bien là la clé de l'énigme, car quand on lui a demandé son nom, ne pouvant pas parler, il a mimé... une clef (*ou claie ?*). C'est pour ça que de nos jours encore on ne parle pas des Quellet mais des "Clefs".
 (Et ça n'a rien à voir avec les Pieds Nickelés!)

Ruedin Karl-Hans-Ruedi, gouverneur de la Corporation des bûcherons bâlois, rendait folle sa mère lorsqu'il était encore enfant, car il usait tous les sabots que son père lui faisait. Elle lui disait souvent : - Ruedi ! Tu n'as pas 36 paires de Schlarques ! Et le fils de Ruedi, qui s'en tapait, devint le premier Ruedin d'une longue lignée de cordonniers, plutôt bien chaussés.

(Et la famille du Maître, alors... ?)

Frochaux Est issu de l'anglo-saxon « free show », qu'on peut traduire par "montré librement", mais, dans le cas d'un patronyme, ça signifie: "sans particule". Une autre théorie donnerait plutôt "for show" que "free show", c'est-à-dire qui aime se donner en spectacle, se mettre en avant, voire être le maître à bord. On en ignore la raison.

(Mais à propos de se mettre en avant, il est bientôt l'heure du cortège...)

¹ Bonjour – Famille de Bastien aujourd'hui éteinte

Origines plus sérieuses

Sources : www.favoris.ch/patronymes
www.genealogiesuisse.com

Bellenot

Digier

Frochaux

Gicot (déformation possible du vieux français gigue, jambe, cuisse, gigot)

Guenot voir Gonard
 (ancienne forme populaire du prénom Hugues, Hugo, du germanique, intelligent)

Muriset voir Meurisse (du prénom Maurice, latin Mauritius)
 (lac de Biemme, du bas latin Murisetus, Maurice)

Perroset voir Perroud
 (Du latin Petrus, Pierre ; dans le sens de travailler la pierre)

Quellet (du vieux français quillet, guillet, agréable, gai, enjoué, ou joueur)

Ruedin (hypocoristique – forme familière transformée par abréviation du nom de baptême Rodolphe, Rudolf, Ruedolf.
 Ruedin Belorsier cité en 1373 à Ste-Ursanne)